

Télévision

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

La chanson ? Chanson !

Il fallait le voir pour le croire. Ferré, Léo Ferré si souvent interdit à la radio et à la télévision, auteur de couplets au vitriol sur la mafia du show business, Ferré était là. Il participait à ce débat sur la façon de fabriquer une vedette avec son ami Eddy et son copain Bruno. Il s'autorisait d'anciens différends pour leur envoyer des compliments gros comme la Maison de l'O.R.T.F. Un monsieur, M. Barclay, un type très bien, parti de rien, vieux piano, petit vélo, grosse auto, capable d'interrompre une partie de boules et d'appeler New-York pour avoir entendu simplement fredonner quelques mesures de ce qui allait devenir le tube de l'année. Et M. Coquatrix ! qui a jamais osé le qualifier de marchand de soupe ! C'est oublier qu'il n'a pas d'argent, et de un ! qu'il a des frais, qu'il lui faut trouver chaque matin, en se réveillant, 15 000 F pour que s'ouvre l'Olympia, et de deux !

Le plus cocasse, c'était les mines qu'il prenait au début, les yeux au ciel, le pouce aux lèvres, l'air de dire qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Bonne question. On évoquait — complaisamment — l'art et la manière d'« habiller » une vedette, de lui tailler des retraits sur mesure ; on déplorait — mollement — l'impatience de certains directeurs artistiques, de certains artistes aussi, et cette fâcheuse tendance à couper son blé en herbe. On commentait les premiers résultats d'un

sondage effectué auprès des télé-spectateurs : étaient-ils contents ou mécontents de la qualité des chansons éditées ou enregistrées ? Pas contents du tout. A 66 %.

Ils voulaient savoir pourquoi tant de chevaliers du micro étaient meilleurs sur cire que sur scène. Réponse vague, perdue dans un brouhaha général, et vagues considérations sur la nature profonde de la vedette : c'est une personnalité, un tempérament, un personnage, exemple Brel ou Vartan, ou Fugain ici présent. Et le talent ? Ça ne s'apprend pas le talent, n'est-ce pas Léo ? Si, Bruno, ça s'apprend, tu en as bien plus qu'il y a dix ans ! Nouveaux résultats, hausse de l'indice d'insatisfaction, on en est à 68 %.

Et la chanson engagée ? Engagé, ça veut dire quoi ? Engagez-vous, rengagez-vous dans la légion, engager un débutant, être engagé à l'Olympia... A quoi tient le succès de Pop corn ou de l'air du Parrain ? Le matraquage ? Pensez-vous ! Non, ça ne se comprend pas, ça ne s'explique pas, ça ne s'apprend pas. Derniers résultats du sondage : 69 % des Français trouvent vulgaires et bêtes à pleurer les rengaines à la mode. Cette fois, c'en est trop. On commence à s'énerver sur le plateau. Personne ne les oblige à les acheter. Après tout, contrairement au livre ou au film, le disque peut être écouté, donc jugé, avant d'être payé. Ferré se réveille soudain, sort du rêve extasié où l'ont plongé les trois semaines qu'il vient de passer sur les boulevards ; il ne fallait peut-être pas les mettre sur le marché. Et la liberté d'expression : alors attention, avec des propos de ce genre, où allez-vous ?

Nulle part, qu'on se rassure. Mardi soir, nous ne sommes pas allés plus loin que le café du coin.

CLAUDE SARRAUTE.

Le Monde

7 décembre 72